Kouamb'à Palabres

DéLéGATION 2008 : Découvertes et premières impressions de l'Afrique

C'est à Anne-Françoise Daoulas qu'est revenue la chance de relater la dernière délégation Kouambasoré! Les visites dans les classes, les rencontres officielles, les rencontres officieuses, les rires, les sourires, les discussions, tout s'engrange avec délices dans l'immense grenier de la mémoire Kouambasoréenne...

Prochain départ ? rendez-vous en 2009.

Chaleur, pauvreté, rues défoncées, poussière, scooters, vieux taxis, mobs, vie grouillante, sourires joyeux, simplicité, accueil, « SOBEBRA » fraîche!, rencontres, amitié, système « D », **chaleur humaine**, mais aussi « corruption »…, (un bagagiste de « Point-Afrique » a reconnu m'avoir dérobé mon sac à dos à l'aéroport, fort heureusement ce ne fut pas la valise de courrier, qui avait autrement plus de valeur à mes yeux!…mais à ce jour, mon sac ne m'a toujours pas été restitué et l'employé continue son travail en toute impunité)… tels sont les mots qui me reviennent à l'évocation de mon 1 er voyage au Burkina Faso, du 17 février au 3 mars 2008.



avec **Fanny Théot** Partie déléaation Kouambasoré, de accompagnée de mon mari Daniel, infirmier, nous avions pour objectif de visiter toutes écoles les Ouagadougou, Ziniaré. Dioulasso et Banfora où des instituteurs organisaient de la correspondance scolaire et d'y porter courriers et paquets divers. Mission accomplie! (Nous avions décidé de ne pas nous rendre à **Ouahigouya** en raison du manque de temps, 15 jours seulement et où séjournaient au même moment, Christiane et Dominique Freyss de Kouambasoré aussi). De plus, nous

avons bien offert à chaque secteur un jeu de scrabble...

Avec plus de 100 kg à nous trois au départ, nous pensions revenir plus « légers », eh bien non ; sommes revenus aussi chargés! Courriers, paquets divers et petits cadeaux à rapporter en sens inverse: une bonne opération... mais nous avons un peu galéré pour acheminer tout cela à Paris, en TER puis métro jusqu'à la gare Montparnasse... (nos muscles s'en souviennent encore!)

Nous avons donc été accueillis à bras ouverts à **Ouagadougou**, chez **Clément Tapsoba**, dans le quartier de **Pissy**. **Oumou** et **Prosper Sanon**, ses adorables voisins de cour, partageaient notre quotidien et hébergeaient Fanny, dans leur petit « deux pièces ». Oumou nous préparait chaque jour de bons repas! Et quand l'appétit va, tout va! **Aminata**, une amie institutrice devenue aide-soignante, en vacances au Burkina, s'associait à nous

pour les moments conviviaux et nous a bien dépannés en nous trouvant une voiture et son chauffeur pour circuler!

La première école visitée fut celle de **Clément**. Du CP au CM2. On se présentait à chaque fois, dans chaque classe, pour ne pas faire de jaloux... Ah, on en a usé de la salive! Les enfants nous posaient des questions timidement parfois. Nous leur répondions avec plaisir. Nous avons eu « droit » aux traditionnels « BON-JOUR MON-SIEUR, BON-JOUR MADAME, JE ME LEVE, JE M'AS -SEOIS, SAGE, A MA PLACE! des CP1 et au Dytanié (hymne national) pour les plus grands, la main sur le cœur. Comme j'ai aimé ces premiers moments et tous les suivants où les enfants nous accompagnaient de leurs sourires joyeux et nous serraient fièrement la main, un pur bonheur! On a visité un « embryon » de bibliothèque dans une partie du grand bureau de Clément qu'il aimerait développer. Son équipe est dynamique et s'associerait bien à ce projet. Puis nous sommes allés dans l'école de **Marthe**, grosse école où les élèves très nombreux me paraissaient beaucoup plus agités (ZEP locale ?).



Nous avons passé une journée à Ziniaré, voir deux écoles, celle « bilingue » de Guy

Compaoré (correspondant de Gilles) et celle de Sylvie (correspondante de Valérie). Changement d' «atmosphère», enfants moins nombreux, plus calmes, agréable moment d'écoute où l'on a pu les entendre chanter et réciter des fables de la Fontaine, incitant à l'effort et au labeur quotidien. Tout un programme! En rentrant, nous nous sommes autorisés une petite visite touristique pour découvrir les sculptures en granit de Laongo.



A **Koudougou**, nous avons séjourné chez **Zakaria** 2 jours, visitant les écoles de **Bibata Toé** (ma correspondante en CM2 à l'Ecole de l'Amitié) et celle de **Safiatou Téné** (la femme de Zakaria en CP2, qui recherche actuellement une correspondance puis nous avons



séjourné quelques jours chez nos correspondants respectifs : **Bibata Toé** pour moi, institutrice à l'école de l'Amitié de Koudougou, et **Sidibé** pour Fanny, instituteur détaché à la **Bibliothèque** de **Bobo Dioulasso.**

L'accueil à **Bobo** fut très chaleureux! Le comité d'accueil constitué de Bernadette, Irisso, Rufisque, Siéka, Sidibé, Joseph, Claude... Ca faisait vraiment plaisir d'être attendus partout!

Fanny était «comme un poisson dans l'eau», habituée de Bobo, et il faut dire qu'un grand évènement se prépare

pour cet été : le mariage de son fils avec la petite voisine de Sidibé, son correspondant, ça resserre les liens !...

Daniel et moi, étions hébergés de façon indépendante dans une grande chambre derrière l'Inspection Régionale. On a ainsi pu faire le tour de toutes les écoles des correspondants (on n'a pas «chômé»). Nous avons également fait un tour à **Banfora.** Nous y avons été très bien accueillis chez Denise. On visité l'école a Bérégadougou. Le directeur actuel a repris correspondance de Mandiou, (avec les CE2 et les CM1) arrêté dont la vue est bien altérée. De retour, nous avons connu les joies de la panne de



voiture! Plus d'eau, plus d'huile... le mécano arrive en moto, va chercher l'eau dans le marigot et répare la durite trouée avec un bout de sac plastique, génial système « D »!

Nous avons profité de notre présence dans le sud du pays pour faire une promenade en barque sur **le lac des hippopotames** de Tengrela et découvrir les magnifiques **cascades** de Banfora : eau délicieuse et claire ! Un régal de fraîcheur! On y a même réchauffé nos patates sur un petit feu ! ... Hum !...

De retour, à **Bobo**, nous avons assisté à une animation pédagogique audiovisuelle à la bibliothèque, un jeudi matin. La télévision et le magnétoscope sont vraiment des moyens pédagogiques très intéressants pour travailler le français et enrichir le vocabulaire des enfants, qui sont très nombreux à fréquenter ce lieu.

Et puis, nous sommes revenus à **Ouagadougou**, retrouver avec plaisir nos hôtes du départ et partager quelques derniers moments de loisirs comme la « piscine » à l'hôtel où Oumou a appris à nager en 2 séances!

Et puis le moment des « adieux » est arrivé, on se sentait membres «d'une même famille»...mais ce ne sont que des « AU REVOIR » car nous comptons bien y retourner et cette fois-ci prendre notre temps !...car partir en délégation, c'est bien fatiguant ...mais rien de tel pour découvrir en profondeur un peuple. Ce fut une très enrichissant, nous avons rapporté du « soleil » dans nos cœurs ! J'y ai rencontré des enseignants admirables et dignes. Merci Kouambasoré pour cette expérience.

Dernier détail, j'étais contente de retrouver la pluie...mais pas Fanny.

Anne-Françoise



ASSOCIATION AMITIE SANS FRONTIERE A.A.S.F.

BURKINA FASO Unité - Progrès - Justice

COMPTE-RENDU DE LA RENCONTRE ANNUELLE INTER-SECTEUR

L'an deux mil huit et le vingt mars s'est tenue à la bibliothèque de la Direction Provinciale de l'Enseignement de Base du Yatenga, la rencontre annuelle des trois antennes de l'AASF (Ouahigouya-Bobo-Ouaga).

Etaient présents à la rencontre les deux délégués de Ouaga, les deux de Bobo et les membres de l'antenne de Ouahigouya. (Voir liste de présence annexée)

Etaient inscrits à l'ordre du jour, les points suivants :

- 1. Etat de la correspondance scolaire par secteur;
- 2. Organisation pratique des voyages des délégués (France-Burkina);
- 3. Le journal de l'Association;
- 4. divers.

Après le message de bienvenu adressé aux différents délégués et des échanges de

Civilités, il fut mis en place un bureau de séance pour diriger les débats. C'est ainsi que Madame TAO Bernadette fut désignée Présidente de séance et Monsieur KIEMDE Harouna et Madame ZOUNGRANA clarisse, chargés du secrétariat.

Abordant le premier point de l'ordre du jour, la parole fut donnée successivement à chaque antenne pour faire l'état de la correspondance. De l'analyse, il ressort la situation suivante:

Antennes	Nombre de correspondances toujours actives	Membres dont la correspondance est active
Ouahigouya	06	Boukari Ouédraogo ; Mme Kaboré ; Pellatibitiguia ; Traoré Adama ; Boureima Ouédraogo (02).
Ouagadougou	07	Guy Compaoré ; Sylvie Sawadogo ; Bambara Marthe ; Nikiéma Julienne ; Simporé Hamado ; Toé Bibata ; Semdé Safiatou.
Bobo Dioulasso	04	Mr Nagalo ; Sory Bèma ; Sidibé Siéka ; Nagalo Véronique.

Quelques difficultés inhérentes à la correspondance ont été soulignées :

- Non maîtrise du nombre de correspondances par les bureaux des antennes;
- Difficultés d'envoi de la correspondance dues à la cherté des coûts postaux ;
- Manque d'engouement pour la correspondance;
- Arrêt de certaines correspondances dû aux affectations ;
- L'éloignement des membres (difficulté spécifique à l'antenne de Ouagadougou (Ouaga-Koudougou-Ziniaré).

A ces difficultés, quelques pistes de solutions ont été suggérées :

- Toute nouvelle correspondance doit toujours passer par le Bureau de l'antenne du demandeur. Ce dernier devra avant tout justifier de son appartenance à l'AASF par une adhésion et l'acquittement des cotisations annuelles fixées par l'association.
- Pour ce qui du problème d'envoi de correspondance, des proposition ont été faite à la délégation française de Février. L'essentiel de cette proposition est l'envoi par les amis français de timbres pour leurs correspondants respectifs.
- ❖ La systématisation des rencontres entre membres de chaque antenne peut être facteur de redynamisation de la correspondance et un tremplin pour la consolidation des relations sociales.
- Proposition a été faite aux enseignants affectés aux tâches administratives de solliciter des classes afin de continuer la correspondance scolaire.
- L'ouverture d'une boîte postale par antenne permettra de mieux sécuriser les colis et un suivi de la fluidité de la correspondance.

Au deuxième point de l'ordre du jour portant sur l'organisation pratique des voyages, les délégués, après des échanges bien nourris, ont émis les souhaits suivants :

- ✓ Les délégués français doivent, au delà de leurs propres correspondances faire l'effort de visiter les différentes classes qui font la correspondance. Afin de juguler le problème de temps, un programme conçu et proposé par l'AASF permettra aux délégués Français de faire le tour des 3 antennes pour le grand bonheur des élèves.
- ✓ L'autonomie de chaque antenne dans le choix des délégués burkinabé suivant des critères définis de façon consensuelle avec tous les membres de la dite antenne.
- ✓ Compte tenu de l'évolution des coûts de billets d'avion, visa et autres, il est plus que souhaitable que les délégués France 2008 soit choisi le plus tôt possible afin que ces derniers prennent assez tôt leur disposition pour la réussite de leur voyage.

✓ Le maintien des clauses de départ dans le partage des charges relatives au voyage des délégués burkinabé à hauteur de 50% en tenant compte de l'évolution des différents frais.

Le troisième point consacré au journal a vu Téné Zakaria donner les raisons de sa suspension après la parution deux (02) numéros. De ses explications, il ressort que c'est la non disponibilité du matériel de travail que sont les cartouches d'encres, les rames de papier qui ont valu l'arrêt de cette édition.

L'assistance tout en reconnaissance la pertinence des raisons avancées, a suggéré la relance du journal en réactivant les responsables du journal de chaque antenne et en proposant que la diffusion se fasse par envoi dans les boîtes e-mail de toutes les membres de Kouambasoré et AASF. Le prochain numéro est donc attendu dans les boîtes en fin juin. En rappel, le journal de l'AASF est un bulletin trimestriel.

En divers, le Président de l'Antenne de Ouahigouya a fait le bilan financier des fonds alloués à l'organisation de la rencontre. Ce bilan a suscité des interrogations qui ont abouti à une proposition pour la pérennisation de la rencontre :

Etant donné la pertinence de ce cadre d'échange et au vu de la modestie des fonds qui nous sont alloués, il serait plus intéressant que chaque antenne mette en place des cotisations ou activités pouvant générées des revenus afin de prendre en charge l'entière organisation de ces rencontres.

Ensuite sont intervenus à tour de rôle les deux (02) responsables des bibliothèques. Des intervention, il ressort un bilan positif La bibliothèque de Bobo a partagé avec celle de Ouahigouya son expérience de l'animation avec le matériel audio-visuel. Car la bibliothèque de Ouahigouya a introduit au près de Kouambasoré une demande d'acquisition de matériel audio-visuel pour la bibliothèque.

Un échange autour de l'organisation des concours a permis à la bibliothèque de Ouahigouya d'inscrire dans ses perspectives l'organisation de telles activités.

Poursuivant, Ouaga a émis le vœu de constituer une bibliothèque car disposant d'un certain nombre de livres acquis par quelques



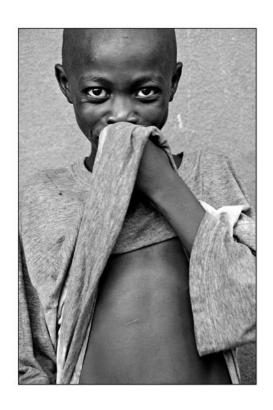
membres de leur antenne par le biais de la correspondance scolaire. Une rencontre avec la Directrice Provinciale de l'Enseignement de Base du Kadiogo est prévue à cet effet.

Conseil a été donné à l'antenne de Ouaga de procéder à l'écriture des textes fondamentaux pouvant régir les deux (02) parties : AASF Ouaga et la DPEBA au cas où la décision de la Directrice serait favorable. Dans le cas contraire, la bibliothèque peut s'ouvrir dans une école et resterait un actif de l'association.

Et enfin, les participants ont suggéré la reconnaissance au niveau national de L'AASF afin de répondre aux mieux exigences des trois antennes. La relecture des textes fondement est du ressort de l'antenne de Ouahigouya.

Début à 9 heures, c'est aux environs de 13 heures 45, que la rencontre a pris fin sur des notes de remerciements à l'endroit de l'assistance et une satisfaction générale.

Les Secrétaires de séance, <u>Harouna KIEMDE</u> & <u>Mme ZOUNGRANA / KABORE Clarisse</u>



Nouvelles de la bibliothèque de Ouahigouya le 25 février 2008

de Clarisse,

« Ici à Ouahigouya RAS. Le travail marche bien et à la bibliothèque on enregistre une bonne fréquentation. J'étais à Ouaga pour l'achat de quelques documents. J'ai pu obtenir

deux dictionnaires d'anglais

deux romans (parachutage de Norbert Zongo)

des romans africains très sollicités

des annales et livres de Physique Chimie de maths de biologie de philosophie de français,

10 documents de pédagogie (ARC)très sollicités par les enseignants

en gros une quarantaine de documents à une somme de 71500fCFA.

Nous avons pu confectionner 03 bancs à 4500FCFA l'unité.

Je ferai de mon mieux pour rendre plus vivante le centre. Bon vent à Kombasoré et Sans Frontière. Clarisse depuis Ouahigouya. »

de Christiane,

Il y avait en janvier 102 lecteurs inscrits. (1000 CFA pour les adultes et 750 CFA pour les enfants). Le tarif enfants sera peut-être diminué. C'est avec l'argent des inscriptions que Clarisse achète des livres et documents. Elle préfère dépenser l'argent au fur et à mesure qu'elle peut pour qu'il soit utilisé exclusivement pour la bibliothèque.

Comme je le disais dans un e-mail, la salle adjacente à la bibliothèque lui est attribuée :

les lecteurs apprécient déjà de pouvoir lire et consulter des documents dans le calme, le DPEBA, Seydou Ouedraogo a promis du mobilier.

Nous avons assisté à une réunion avec les bibliothécaires et Harouna (qui avait informé les membres du comité de gestion mais personne d'autre n'est venu). L'utilisation de la salle a été évoquée, entre autre pour les animations autour du livre et des albums pour les petits et l'organisation de la pièce lorsque le matériel audiovisuel qu'ils attendent de Kouambasoré sera arrivé (voir le plan de la salle n° 2).